

### Retraites fermées d'Institutrices

Quarante-cinq institutrices ont répondu l'an dernier à l'invitation que leur faisait les Sœurs de l'Immaculée Conception de Montréal. Réunies dans leur couvent, elles y ont suivi avec ferveur les exercices salutaires d'une retraite fermée.

Et cette année, le nombre des retraitantes s'annonce plus grand encore. Les anciennes—dont plusieurs ont avoué qu'elles n'avaient pas vécu dans toute leur vie de jours si heureux—veulent revenir; d'autres désirent se joindre à elles.

Pour satisfaire ces pieux désirs, les Sœurs de l'Immaculée Conception ont obtenu d'avoir cet année deux retraites consacrées aux institutrices, l'une du 14 au 19 juillet, l'autre du 11 au 15 août.

Nous répétons ici les avis que nous donnions l'an dernier.—Les retraitantes devront arriver pour le premier exercice, lequel aura lieu à 4 h. du soir. Aucune pension n'est exigée, mais celles qui le peuvent faire sont, priées de laisser une aumône pour aider à couvrir les frais de la retraite. On devra se faire inscrire à l'avance, car le nombre des places est limité.

Le dernier jour, l'exercice de clôture aura lieu assez tôt pour permettre de prendre les trains de la matinée.

S'adresser au couvent de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

### Les leçons de choses

#### I

**PROCEDES D'ENSEIGNEMENT.**—La leçon de choses est l'exercice par excellence des classes de début. Le maître doit la préparer soigneusement, la bien limiter, la bien diviser;—réunir les objets qu'il se propose de présenter aux élèves;—s'aider de gravures, de dessins au tableau noir.—Les choses les plus simples, les plus familières, les plus rapprochées des enfants, peuvent lui servir: le meilleur moyen de se les procurer est de régler l'ordre des leçons sur l'ordre même des saisons, et de profiter de toutes les occasions possibles pour renouveler ou enrichir le musée scolaire. On établit ainsi entre les diverses leçons une liaison naturelle, un enchaînement voulu, raisonné et suivi.

La leçon sera un dialogue entre le maître et les élèves, mais un dialogue dans lequel les élèves auront la part la plus active.

Le langage du maître sera simple, clair, précis, correct, bien à la portée de l'âge et de la force de ses jeunes interlocuteurs, mais sans expressions triviales.

#### II

**AVANTAGES ET CONCLUSION.**—La leçon de choses ainsi comprise est essentiellement intuitive. Toujours faite à l'aide d'objets réels et non figurés, elle apprend à l'enfant à se servir de ses sens;—elle précise dans son esprit les vagues notions qu'il possède sur ce qui l'entoure;—elle l'achemine à émettre des idées claires sur les phénomènes qu'il a observés.—elle lui enseigne à classer ces idées nouvelles dans un ordre logique;—elle augmente, avec le nombre des connaissances, le vocabulaire restreint dont il fait l'emploi, et l'exerce par degrés à s'exprimer nettement et correctement.

Ayant pour objet essentiel d'amener l'enfant à bien penser et à bien dire, elle n'est donc, au fond, qu'une leçon orale de composition française et de rédaction. Elle en est, en tout cas, la meilleure préparation.

*(Bulletin de la Haute-Marne)*